

LUC BEAUCHEMIN
DESIGNER, ARTISTE VISUEL ET
CHERCHEUR EN PATRIMOINE MODERNE
(DESIGN ET ARCHITECTURE AU QUÉBEC — EXPO 67)

UN LIEU DE
MÉMOIRE ACTIVE
CÉLÉBRANT
expo67

séance d'audition des opinions [texte de l'argumentation](#)
du 27 septembre 2018, 19 h
Office de consultation publique de Montréal

A — INTRODUCTION

DIAPOSITIVE 1 TITRE

Bonsoir. Je me présente : Luc Beauchemin.

J'ai reçu une formation comme designer, artiste visuel et chercheur en patrimoine moderne avec un profond intérêt pour le phénomène **EXPO 67**.

Je souhaite partager une opinion dans le cadre de cette consultation publique sur le projet de développement et d'aménagement du parc Jean-Drapeau. Merci pour votre écoute.

DIAPOSITIVE 2 PARC JEAN-DRAPEAU (V. 2014)

L'objectif du nouveau Plan directeur est de « *revoir les enjeux à la lumière des réalités d'aujourd'hui avec le souci de reconnecter, régénérer et réinventer le lieu.* » Je ne me prononce pas en expert ici. Cet exercice me donne la possibilité de proposer une approche qui m'apparaît utile pour l'élaboration du nouveau Plan directeur. Avec l'espoir de contribuer un peu à faire de ce parc **UN LIEU DE MÉMOIRE ACTIVE CÉLÉBRANT**, en filigrane et de manière créative, **LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT PUBLIC QUE LE QUÉBEC AIT CONNU**.¹

¹ Événement d'une ampleur inégalée au Québec, l'**EXPO 67** a accueilli plus de 50 millions de visiteurs. Pendant les six mois d'ouverture, son **FESTIVAL MONDIAL** a offert plus de 17 800 représentations culturelles alors que dans les kiosques, 850 spectacles gratuits ont été donnés par 725 groupes amateurs.

B — PRÉMISSE ET INTENTIONS

DIAPOSITIVE 3 SITE DE L'EXPO 67 EN CONSTRUCTION (1967)

Je pars de la prémisse suivante: les formes actuelles du parc Jean-Drapeau, sa dynamique générale, son existence et sa popularité mêmes, sont tributaires de l'**ÉVÉNEMENT FONDATEUR ET RASSEMBLEUR** qu'a été l'**EXPOSITION UNIVERSELLE INTERNATIONALE DE 1967, À MONTRÉAL**. Son fameux symbole, présent dans le logotype de l'actuelle Société du parc Jean-Drapeau, en illustre bien la filiation.

Il n'est aucunement question dans mes propositions d'ignorer les origines et usages antérieurs à l'Expo, ni les usages qui en sont postérieurs. Mes principales intentions sont de vous intéresser à l'**IMPORTANCE D'ADOPTER UNE MÉTHODE** permettant d'analyser le contexte d'Expo 67, considéré comme étant le plus significatif pour le parc, ayant le plus frappé l'imaginaire, qui a offert les plus grandes et plus durables expériences et ayant affecté la mémoire du plus grand nombre de personnes. Je considère cette approche utile **POUR EFFECTUER DES CHOIX PLUS PERTINENTS** dans les orientations du nouveau plan directeur du parc Jean-Drapeau.

DIAPOSITIVE 4 SITE DE L'EXPO EN 1967

Le contexte identifié et dont nous devons tenir compte est celui comprenant la préparation et la tenue d'Expo 67. Il mérite une place prépondérante dans les orientations du nouveau plan directeur.

DIAPOSITIVE 5
PARC JEAN-DRAPEAU (V. 2014)

**C — MÉTHODE D'INTERVENTION
 SUR DE GRANDS ENSEMBLES URBAINS PATRIMONIAUX**

Dans l'état actuel du parc, il est difficile de se faire une idée de ce qu'a été Expo 67. Les guides bénévoles qui offrent généreusement des visites thématiques sur le site de l'Expo doivent faire de grands sparages pour décrire l'invisible. Les visiteurs travaillent fort pour décoder les lieux. La majorité des repères ont disparu ou ont été déplacés, transformés, dévalorisés, si ce n'est que laissés en ruines. Très peu ont été restaurés (bien que ces restaurations aient été, en général, de grande qualité).

Pour aider à « réactiver » la mémoire perdue de l'Expo, je propose d'**UTILISER UNE APPROCHE INSPIRÉE DES RECHERCHES EN TYPOMORPHOLOGIE ARCHITECTURALE ET URBAINE**² développée dans l'Italie d'après-guerre pour encadrer de grands travaux de transformations en milieux urbains.

Il s'agit principalement ici de créer une relation étroite entre une analyse morphologique de ce qu'a été l'Expo et le nouveau Plan directeur, le but étant de concilier les transformations souhaitées avec la conservation de l'identité culturelle d'Expo, ou du moins de ses parties jugées significatives. Le résultat doit pouvoir *faire travailler* et *nourrir* la mémoire des visiteurs. Il nous faut *suggérer* Expo 67 le plus souvent possible sur le site du parc, mais sans entraver la réalisation des nouveaux projets qui doivent répondre aux besoins d'aujourd'hui et de demain.

Cela peut s'accomplir en identifiant les formes et les usages **AYANT LA PROPRIÉTÉ DE CONSERVER ACTIVE LA MÉMOIRE DU LIEU**, de cette « chose » qu'a été Expo 67, de l'avis général³ le patrimoine le plus important à valoriser.

Il ne s'agit pas de faire du site actuel un musée, une mémoire figée (comme ces *ripristino*⁴, ces restaurations ou reconstitutions à l'identique des sites patrimoniaux). Il s'agit plutôt d'en faire un lieu reconnecté, régénéré et réinventé, ayant *aussi* trouvé le moyen de faire revivre aux utilisateurs du parc une partie de l'expérience ayant fait le succès d'Expo 67.

² Ces recherches ont été initiées avec les études de Saverio Muratori, de Gianfranco Caniggia et coll.

L'analyse typomorphologique a pour objectifs :

- A) de faire une évaluation critique de la forme des tissus et des organismes urbains;
- B) d'identifier des permanences structurales associées à l'identité culturelle des lieux et des contraintes relatives à la conservation du patrimoine bâti et des paysages culturels;
- C) de définir des mesures de contrôle des transformations du cadre bâti et d'encadrement des projets d'intervention.

³ Les indicateurs d'intérêt des groupes de consultations rencontrés lors de la préparation des Fêtes du 375^e anniversaire de Montréal avaient démontré un plus fort pourcentage d'intérêt pour une célébration du 50^e anniversaire d'Expo 67 que pour celui de la fondation de Montréal même.

⁴ La restauration à l'identique de la Maison Sonneveld, icône de l'architecture moderniste située à Rotterdam, est un bon exemple de *ripristino*. (<https://www.sonneveldhouse.com/>)

D — EXEMPLE CONCRET POUR ILLUSTRER LA PROPOSITION

DIAPOSITIVE 6

BIOSPHERE (1995)
ET PAVILLON DES ÉTATS-UNIS (1967)

Commençons par un exemple concret n'ayant pas été un succès complet .

⁵ La structure extérieure du pavillon des États-Unis, son dôme géodésique, était une conception de Richard Buckminster Fuller avec l'aide de l'architecte Shoji Sadao, alors que les structures intérieures, ainsi que la conception des expositions, étaient l'œuvre du groupe Cambridge Seven Associates. Le design des espaces intérieurs intégrait les visiteurs dans les expositions présentant la thématique de l'esprit créatif américain en cinéma, peinture, sculpture, art populaire et l'exploration spatiale. Passerelles, plateformes et balcons connectés par de longs escaliers roulants — dont le plus long au monde —, formaient le « squelette architectural » du pavillon.

⁶ Seuls les pavillons des États-Unis et celui de l'Ontario étaient traversés par un des trois circuits du Minirail, système secondaire de transport sur rails très apprécié des visiteurs après celui de l'Expo Express.

> La **BIOSPHERE**, ancien pavillon des États-Unis⁵ en 1967 dont la restauration complétée en 1994 est récipiendaire d'un grand prix mérité en architecture, **A PERDU UNE PARTIE DE SA MÉMOIRE**. En effet, les choix arrêtés pour les nouveaux usages, dans la réorganisation de l'espace, de la dynamique de circulation, des matériaux, ne permettent pas à la mémoire des visiteurs d'aujourd'hui d'y retrouver un des éléments-clefs qui en faisait, en 1967, une expérience inoubliable : la fameuse traversée du Minirail.

Le passage à l'intérieur du pavillon des États-Unis d'un des monorails de l'Expo en pilotage automatique et sur voie élevée était pourtant si unique⁶ et spectaculaire que l'on en retrouvait les images sur les couvertures de grands magazines d'époque. Il fut filmé et photographié par des millions de visiteurs et devint le point d'orgue de plusieurs films documentaires.

Les deux ouvertures du dôme géodésique subsistent, mais elles n'ont pas été mises en valeur. Aucune structure intérieure ou intervention matérielle singulière n'évoque la traversée du Minirail. **LA NOUVELLE MORPHOLOGIE** du bâtiment **A OUBLIÉ LE PASSAGE DU MINIRAIL ET L'EXPÉRIENCE DYNAMIQUE** que les visiteurs avaient eue.

E — CINQ SUGGESTIONS D'APPROCHES LIÉES À LA PROPOSITION

DIAPOSITIVE 7

ALIGNEMENTS ET ORIENTATIONS MARQUÉES
(PLACE DE L'UNIVERS, ÎLE SAINTE-HÉLÈNE,
1967)

⁷ Le plan directeur de l'Expo relevait davantage d'une composition urbaine que d'un aménagement paysager libre. L'architecte en chef, Édouard Fiset, y poursuit le concept établi par la première équipe dirigée par l'architecte et urbaniste H.P. Daniel van Ginkel. On souhaite **CONSTITUER DES PERSPECTIVES PAR DES ALIGNEMENTS ET DES ORIENTATIONS MARQUÉES**. Dans les *Objectifs du plan directeur* (1965), on explique : « Les chemins réservés aux piétons offrent un contraste frappant par de belles échappées sur l'eau, qui tiennent au caractère insulaire du terrain de l'Exposition, et sont accentués par la présence de grands ponts au-dessus du Saint-Laurent et du chenal Lemoine. Ces mêmes chemins se rétrécissent parfois et s'encaissent entre les pavillons pour déboucher sur de petits carrefours typiquement urbains, ce qui rehausse la beauté du spectacle et évite la monotonie qu'offrirait un panorama sans variété. »

Je poursuis avec quelques suggestions inspirées par l'approche proposée qui vise à réactiver la mémoire d'Expo 67 sur le site du nouveau parc. (Une étude approfondie pourrait valider la pertinence de ces suggestions.)

> Pour **AIDER À L'ORIENTATION DES VISITEURS DU PARC**, nous pourrions encourager l'intégration de quelques-uns des grands axes de circulation⁷ du site original d'Expo 67, d'orientation et d'envergure similaires, offrant à nouveau de splendides percées visuelles vers l'extérieur du site (vers le fleuve, Montréal, la rive sud, l'île Sainte-Hélène, les deux ponts...) ainsi que vers certains grands équipements (la Place des Nations, le stable de Calder, la Biosphère, le Casino). Les **ALIGNEMENTS ET ORIENTATIONS** choisies devront bien sûr tenir compte des nouveaux équipements du site à venir.

DIAPOSITIVE 8

GRANDS PLANS D'EAU
(LAC DES CYGNES ET FONTAINE DES CYGNES,
ÎLE SAINTE-HÉLÈNE, 1967)

> Les **GRANDS PLANS D'EAU**, au menu des réaménagements prévus, pourraient retrouver leurs formes et volumes d'origine, comme pour le lac des Cygnes, avec de nouveaux concepts de jets d'eau agrémentés des dispositifs lumineux qui en faisaient le succès.

DIAPOSITIVE 9

MOBILIER URBAIN MODULAIRE
(L. VILLA ET F. MACIOGE, 1967)

⁸ Le concept final des systèmes modulaires des designers colombiens Villa et Macioge a été réalisé sous la direction de la designer canadienne Lois Sher en collaboration avec le bureau Paul Arthur & Associates. Regroupés en un partenariat avec les designers industriels Girard, Bruce et Garabedian sous le nom de Graform Associates, les designers Paul Arthur et Fritz Gottschalk étaient responsables de la signalétique; Lois Sher était responsable du mobilier urbain et de l'éclairage de l'ensemble du site de l'Expo.

> La conception du **NOUVEL ÉCLAIRAGE ET DU MOBILIER URBAIN** (aussi au menu des besoins exprimés pour le projet actuel de réaménagement) pourrait avantageusement s'inspirer des formes des fameux systèmes modulaires de Luis Villa et Frank Macioge⁸ (ou même carrément les reproduire à l'identique) en les adaptant aux exigences environnementales et ergonomiques d'aujourd'hui. Les remarquables cabines téléphoniques parapluies — équipement aujourd'hui désuet — pourraient être converties en postes d'information virtuelle, munies d'écrans tactiles ou activés par le mouvement, et renseigner sur l'histoire du parc, les pavillons et activités de l'Expo maintenant disparus.

DIAPOSITIVE 10

TRANSPORTS (MINIRAIL ET VAPORETTO,
ÎLE NOTRE-DAME, 1967)

⁹ En plus des autobus et du métro de Montréal, dont une station dessert l'île Sainte-Hélène, plusieurs solutions de transport couvrent le site de l'Expo 67 : deux réseaux sur rails (le principal, l'Expo Express et le secondaire, le Minirail), des véhicules nautiques (vaporettes, bacs, navettes et hydroglisseur), ainsi que des mini-trains, vélo-pousse et même des poussettes. Les divers réseaux desservent l'ensemble du site et en font découvrir les beautés sous différents angles que ceux perçus par les piétons.

> Les **TRANSPORTS DE L'EXPO**. Rappeler la dynamique de circulation de l'Expo⁹ en réintroduisant une variété de systèmes de transports de vitesses variables avec divers parcours et stations modales¹⁰. On reprend ce qui est connu comme ayant participé au succès de l'Expo : ludiques, efficaces, gratuits ou peu onéreux, scéniques, offrant différentes expériences de repérage du site selon les parcours et leur vitesse de déplacement, variant leur capacité en nombre de passagers et utilisant les plus récentes technologies.

¹⁰ Moshe Safdie, architecte d'Habitat 67, a préalablement travaillé au plan directeur avec la première équipe de concepteurs et collaboré aux solutions de transports en commun.

DIAPOSITIVE 11

PLACE DES NATIONS (1967)

> Rétablir une **PLACE DES NATIONS**, pôle d'activité d'Expo 67 avec une situation géographique exceptionnelle donnant sur le fleuve et l'île de Montréal. Rare amphithéâtre extérieur montréalais, de capacité appréciable, on activerait la mémoire des visiteurs en y organisant des activités rappelant les rassemblements des importantes cérémonies protocolaires et festives qui s'y tenaient de jour et des concerts à ciel ouvert de soir très prisés par la jeunesse d'alors.

F — DEUX SUGGESTIONS D'APPROCHES À CARACTÈRE CULTUREL

Pour enrichir l'identité culturelle, voici des éléments susceptibles de stimuler la mémoire active d'Expo 67 dans le parc réaménagé.

DIAPOSITIVE 12

GASTRONOMIE À L'EXPO 67 (RESTAURANT PRAGUE, PAVILLON DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE)

¹¹ Plusieurs chefs des restaurants de pavillons nationaux sont restés au Québec pour ensuite influencer le monde de la restauration montréalaise en participant, entre autres à la fondation de l'Institut de l'Hôtellerie.

> L'Expo est reconnue pour son **EXPÉRIENCE GASTRONOMIQUE¹¹**, avec de multiples lieux pour se sustenter en se prélassant en plein air ou socialiser autour d'un verre et profiter de la beauté du lieu. Pour évoquer cette expérience dans l'esprit des visiteurs actuels du parc Jean-Drapeau, en plus d'aménagements créatifs, il faut favoriser la qualité et la variété dans l'offre des restaurants, cafés et bars.

DIAPOSITIVE 13

ENRICHIR LA TOPONYMIE DU PARC JEAN-DRAPEAU EN HONORANT LA MÉMOIRE DE PERSONNES OU GROUPES AYANT EU UN APPORT EXCEPTIONNEL AU SUCCÈS DE L'EXPO 67

¹² Une liste partielle de noms est offerte en ANNEXE, page 8, à titre d'exemple.

> Trop peu soulignée, la mémoire de **PERSONNES OU GROUPES AYANT EU UN APPORT EXCEPTIONNEL AU SUCCÈS DE L'EXPO** mérite d'être célébrée en nommant des structures, bâtiments, axes de circulation, lieux, places, objets, activités... La liste¹² est à établir selon des valeurs à définir et la pertinence de la « chose » à nommer.

G — UNE SUGGESTION D'APPROCHE SAVANTE ET CRÉATIVE

Cette dernière suggestion fait référence à la réputation actuelle que Montréal entretient comme un centre international des savoirs académiques et de l'industrie du multimédia. Il s'agit ici d'enrichir tout autant l'identité culturelle de l'Expo que celle de Montréal.

DIAPOSITIVE 14

MULTIMÉDIA À L'EXPO 67 (PAVILLON CHRÉTIEN)

¹³ Plus de 5 000 installations multimédias présentaient quotidiennement à l'Expo une offre diversifiée de spectacles audiovisuels, plusieurs ayant marqué les imaginaires et dont on parle encore aujourd'hui : l'œuvre son et lumière *Polytope de Montréal* du compositeur et architecte Iannis Xenakis au pavillon de la France ; le film *360° Canada 1967* au pavillon du Téléphone ; le *Kinéautomat* du pavillon de la Tchécoslovaquie ; *Manic*, présentation en direct de la construction du grand barrage hydroélectrique au pavillon des Industries du Québec ; le fameux spectacle *Laterna Magika* à La Ronde ; les expérimentations très courues du pavillon de l'ONF, dont *Dans le Labyrinthe*, précurseur de la technologie IMAX, pour n'en nommer que quelques-uns.

¹⁴ Le **CYCLE DES CONFÉRENCES NORANDA** à l'Auditorium Dupont et l'**EXCEPTIONNEL DÉPLOIEMENT DE LA THÉMATIQUE TERRE DES HOMMES** ont permis l'exposition de nombreux savoirs couvrants divers domaines des sciences et des arts.

> Moment fondateur du multimédia, Expo 67 est reconnue internationalement pour sa **DÉMONSTRATION EXCEPTIONNELLE DE SPECTACLES VISUELS ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES SONS ET IMAGES¹³**. La richesse des savoirs et des sujets présentés dans ses pavillons a aussi été célébrée.¹⁴ Pour rappeler l'étendue des propositions retrouvées à l'Expo, nous pourrions encourager des interventions artistiques permanentes et temporaires employant les technologies liées au multimédia dans l'ensemble du parc. De plus, je propose de **CRÉER UN LIEU INÉDIT DE MÉMOIRE PERMANENTE DE L'EXPO** en profitant de la réfection attendue de l'édicule du métro Jean-Drapeau pour en faire un lieu d'accueil de nature muséale consacré principalement — mais non exclusivement — à Expo 67, en y utilisant les technologies de communication. La station Jean-Drapeau comporte un grand espace actuellement non valorisé où transitent plus de 60 % des visiteurs. Elle deviendrait un lieu privilégié d'exposition des savoirs académiques sur l'Expo 67 et sur l'histoire du parc. Un formidable terrain de jeux pour les entreprises créatives, les concepteurs et artistes.

H — CONCLUSION

DIAPOSITIVE 15 PARC JEAN-DRAPEAU (V. 2014)

En conclusion, pour **ACTIVER LA MÉMOIRE DU LIEU** chez les visiteurs et **OFFRIR UNE EXPÉRIENCE COGNITIVE SATISFAISANTE**, il est nécessaire de concilier les transformations souhaitées du parc avec l'emprunt et l'évocation de formes et d'éléments significatifs susceptibles de léguer aux générations futures une partie de l'identité culturelle d'Expo 67. En **UTILISANT UNE APPROCHE INSPIRÉE DES RECHERCHES EN TYPOMORPHOLOGIE ARCHITECTURALE ET URBAINE**, nous devons créer une relation plus étroite entre l'analyse morphologique de l'Expo en 1967 et le nouveau plan directeur du parc Jean-Drapeau.

¹⁵ Cette discipline se consacre à l'étude des processus de formation (genèse) et de transformation des établissements humains en proposant des outils pour les décrire et expliquer la dynamique de transformation des structures bâties par les humains (édifices, tissus urbains, formes urbaines, structures territoriales). Au Québec, M. Pierre Larochelle de l'École d'architecture de l'Université Laval est un des chercheurs ayant beaucoup enseigné, écrit et contribué sur le sujet.

Cela prend une méthode d'analyse théorique. Il existe une discipline scientifique qui offre ce cadre théorique. On l'appelle la **MORPHOGENÈSE DES MILIEUX BÂTIS**.¹⁵ Cette discipline, issue des recherches en typomorphologie architecturale et urbaine, offre des outils d'analyse et de compréhension lors de grands travaux de transformation du bâti. C'est une piste que je propose afin d'établir des outils appropriés permettant de filtrer les projets d'aménagement en fonction de leur pertinence au plan directeur, encourager les projets susceptibles d'enrichir l'expérience du site et écarter ceux qui risqueraient d'étouffer la mémoire de l'Expo 67.

J'espère avoir su vous convaincre de **L'IMPORTANCE DE FAVORISER UNE MÉMOIRE ACTIVE DE L'EXPO 67** dans les orientations du nouveau Plan directeur de développement et d'aménagement du parc Jean-Drapeau.

Merci pour votre écoute.

Je suis disponible pour recevoir vos commentaires et répondre à vos questions.

ANNEXE — LISTE PARTIELLE DE NOMS DE PERSONNES OU GROUPES AYANT EU UN APPORT EXCEPTIONNEL AU SUCCÈS DE L'EXPO

ADMINISTRATEURS, GESTIONNAIRES

PIERRE DUPUY

Commissaire général;
ambassadeur du Canada en France.

ROBERT FLETCHER SHAW

Sous-Commissaire général.
> Administrateur de génie.

ANDREW KNIEWASSER

Directeur général de l'Expo;
ancien conseiller aux Affaires
économiques et commerciales à
l'ambassade du Canada en France.
> Il a dirigé le groupe chargé de créer, de
construire et de gérer Expo 67.

COLONEL EDWARD CHURCHILL

Directeur de l'Aménagement d'Expo 67;
ingénieur.
> Militaire de carrière, il a importé et
appliqué pour l'Expo une méthode de
gestion inédite en milieu civil,
LE CHEMINEMENT CRITIQUE, afin d'assurer
le parachèvement de l'Exposition
universelle dans un temps record.

PHILIPPE DE GASPÉ BEAUBIEN

Directeur de l'Exploitation
> Autre gestionnaire de génie.

PIERRE DE BELLEFEUILLE

Directeur des Exposants;
homme politique, essayiste et
journaliste québécois.
> Autre gestionnaire exceptionnel.

YVES JASMIN

Directeur de l'Information, de la
Publicité et des Relations publiques.
> A réalisé une campagne promotionnelle
d'exception qui a fait sa marque
dans l'histoire des expositions
internationales.

JEAN COURNOYER

Responsable des relations de travail;
avocat, homme politique et
communicateur québécois.
> A obtenu une paix syndicale et des
conditions de travail hors normes pour
toute la période de la construction du
site, permettant son parachèvement
dans les temps requis.

ROGER BLAIS

Délégué de l'ONF, responsable des
services audiovisuels;
réalisateur, producteur, scénariste,
monteur, directeur de la photographie
et acteur québécois.
> Directeur et coordonnateur de quelque
5 000 productions audiovisuelles à

Expo 67, il a contribué au succès de
cette grande exposition où le contenu
audiovisuel prit une grande place. Sa
volonté de favoriser les productions
audiovisuelles québécoises et
francophones à l'Expo 67 (en empêchant
que la réalisation de la totalité des
films et audiovisuels de l'Expo ne se
fasse aux États-Unis — ne pas oublier
que la Foire de New York de 1964 à 65
avait laissé beaucoup de ces gens sans
travail) a eu une forte influence sur la
naissance d'une véritable structure
cinématographique au Québec.

ARCHITECTES, URBANISTES, INGÉNIEURS

ÉDOUARD FISET

Architecte en chef d'Expo 67.

HARMEN PETER DANIEL (SANDY) VAN GINKEL

Architecte en chef d'Expo 67
(première équipe)
architecte et urbaniste néerlandais, a
tenu un bureau multidisciplinaire à
Montréal avant d'emménager à Toronto.
> Il a mis en place le plan directeur
principal de l'Exposition universelle de
1967 et recruté son ancien élève Moshe
Safdie.

BLANCHE LEMCO-VAN GINKEL

Urbaniste pour la planification
préliminaire d'Expo 67;
architecte et planificatrice au cabinet
van Ginkel Associates de Toronto.

ADÈLE NAUDÉ SANTOS

Architecte et urbaniste;
doyenne de la School of Architecture
and Planning at Massachusetts
Institute of Technology de 2003 à 2014

GILLES GAGNON

Architecte de l'Implantation;
ingénieur, architecte, urbaniste,
professeur, gestionnaire.
> Responsable de la réalisation du plan
directeur pour l'intégration de toutes
les installations tant souterraines qu'en
surface sur l'ensemble du territoire de
l'exposition. Véritable « bible vivante »
des bâtiments de l'Expo.

ANDREW HOFFMANN

Architecte responsable de La Ronde.
> Responsable du succès de La Ronde

MOSHE SAFDIE

Architecte et concepteur d'Habitat 67.

LUC DURAND

Architecte et concepteur du pavillon du
Québec.

DESIGNERS

JULIEN HÉBERT

Artiste visuel et designer.
> Concepteur du célèbre symbole de
l'Expo; responsable de la conception
des espaces d'exposition, des meubles
et accessoires du pavillon du Québec;
concepteur des sièges en forme de « V »
pour la cafétéria du pavillon du Canada;
dessinateur de l'orgue Casavant
Opus 2915 installé dans la petite salle
de concert du pavillon du Canada
(Katimavik), concepteur de modèles de
vaisselles pour les restaurants de l'Expo.

JACQUES GUILLON

Designer multidisciplinaire.
> Connu pour le design d'aménagement,
des wagons et de la signalétique du
métro de Montréal, son bureau a été
responsable de l'aménagement du
pavillon de l'Homme et la vie et du
pavillon de la Belgique, de mobilier pour
l'Expo ainsi que l'aménagement de
certaines loges d'Habitat 67 et de leur
mobilier. Contribution notable: avoir
réussi à imposer que l'aménagement
des pavillons thématiques soit confié à
des firmes canadiennes favorisant ainsi
leur essor.

MICHEL DALLAIRE

Designer industriel.
> A travaillé pour Julien Hébert, puis
Jacques Guillon pour qui il a conçu
des éléments de l'aménagement du
pavillon de l'Homme et la vie ainsi que
du mobilier pour Habitat 67 (chaise
Habitat 67).

PAUL ARTHUR

Designer.
> Un des plus importants designers
canadiens, son bureau a conçu la
signalétique de tout le site de l'Expo,
ainsi que réalisé le mobilier urbain et
luminaires.

FRITZ GOTTSCHALK

Designer suisse.
> Avec Paul Arthur, responsable-clef de la
signalétique de l'Expo; concepteur de
la carte du site ainsi que de l'horloge
officielle de l'Expo.

MICHEL ROBICHAUD

Couturier.
> Créateur des uniformes des hôtesse de
l'Expo 67.

LUC BEAUCHEMIN
DESIGNER, ARTISTE VISUEL ET
CHERCHEUR EN PATRIMOINE MODERNE
(DESIGN ET ARCHITECTURE AU QUÉBEC — EXPO 67)

UN LIEU DE
MÉMOIRE ACTIVE
CÉLÉBRANT
expo67

séance d'audition des opinions présentation visuelle
du 27 septembre 2018, 19 h accompagnant l'argumentation

Office de consultation publique de Montréal



PARC JEAN-DRAPEAU (v. 2014)
© SOCIÉTÉ DU PARC JEAN-DRAPEAU



SITE DE L'EXPO 67 EN CONSTRUCTION (1965)

© FONDS LUC BEAUCHEMIN — EXPO 67

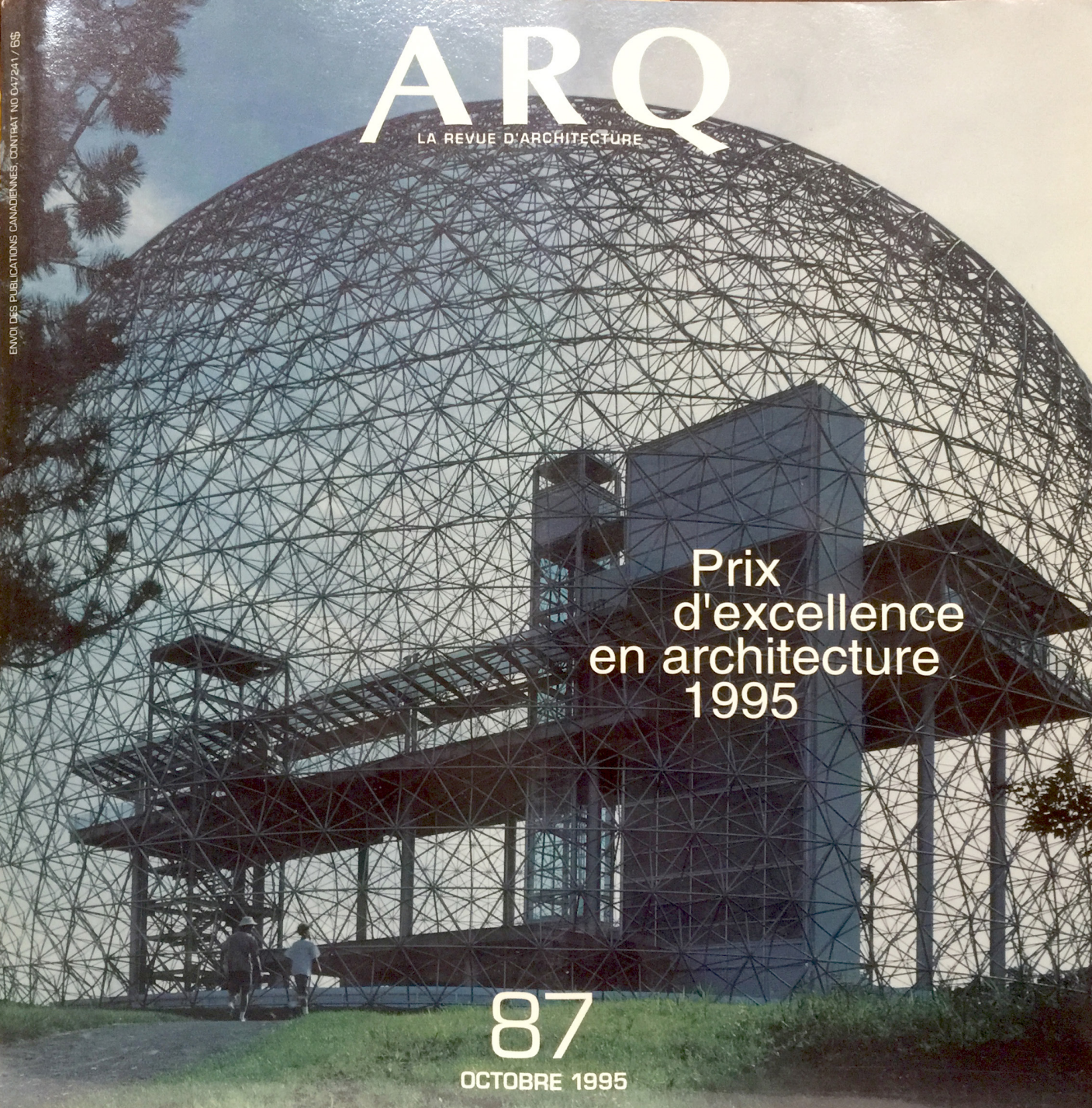


SITE DE L'EXPO EN 1967
© FONDS LUC BEAUCHEMIN — EXPO 67



PARC JEAN-DRAPEAU (v. 2014)

© SOCIÉTÉ DU PARC JEAN-DRAPEAU



← BIOSPHÈRE (1995)

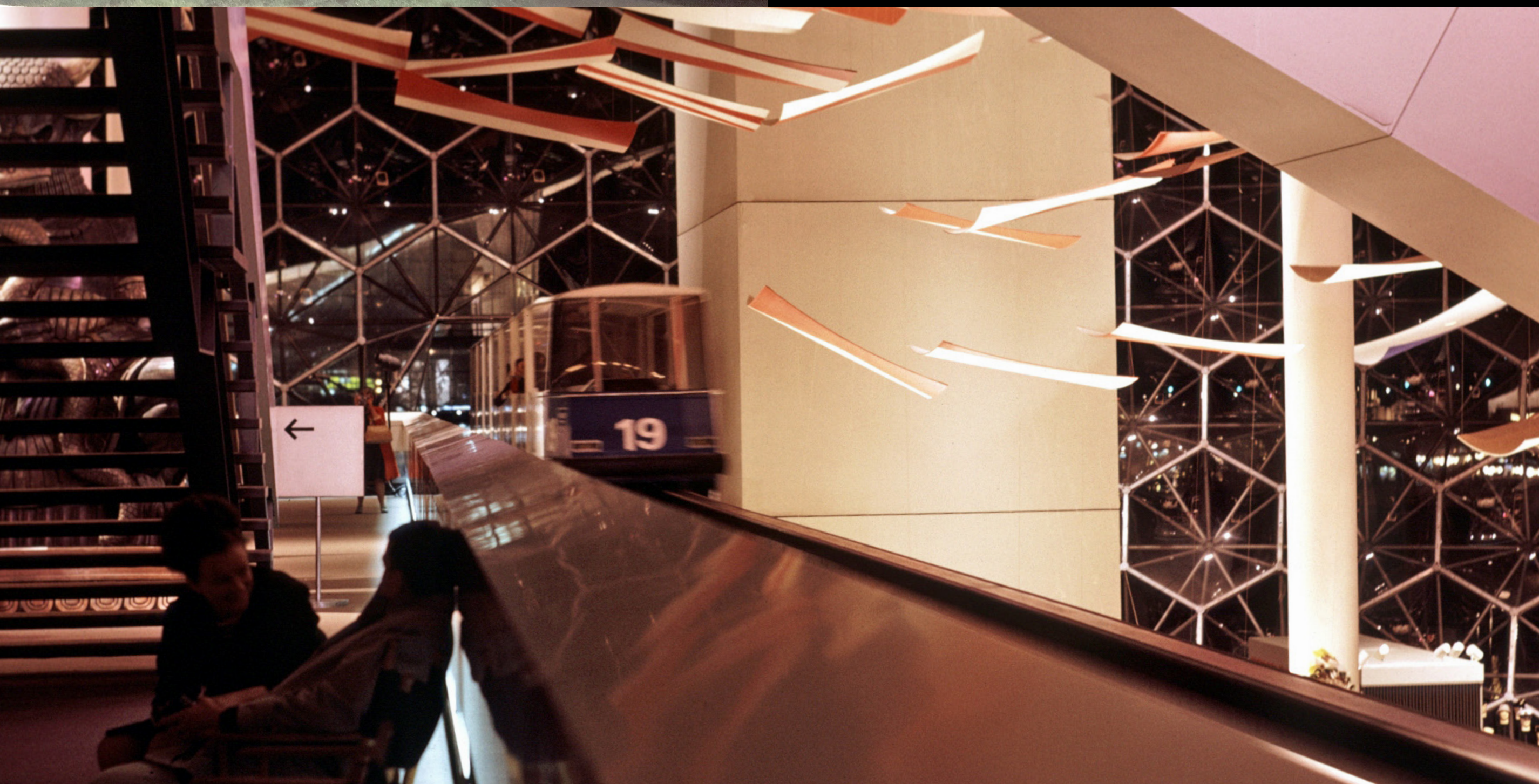
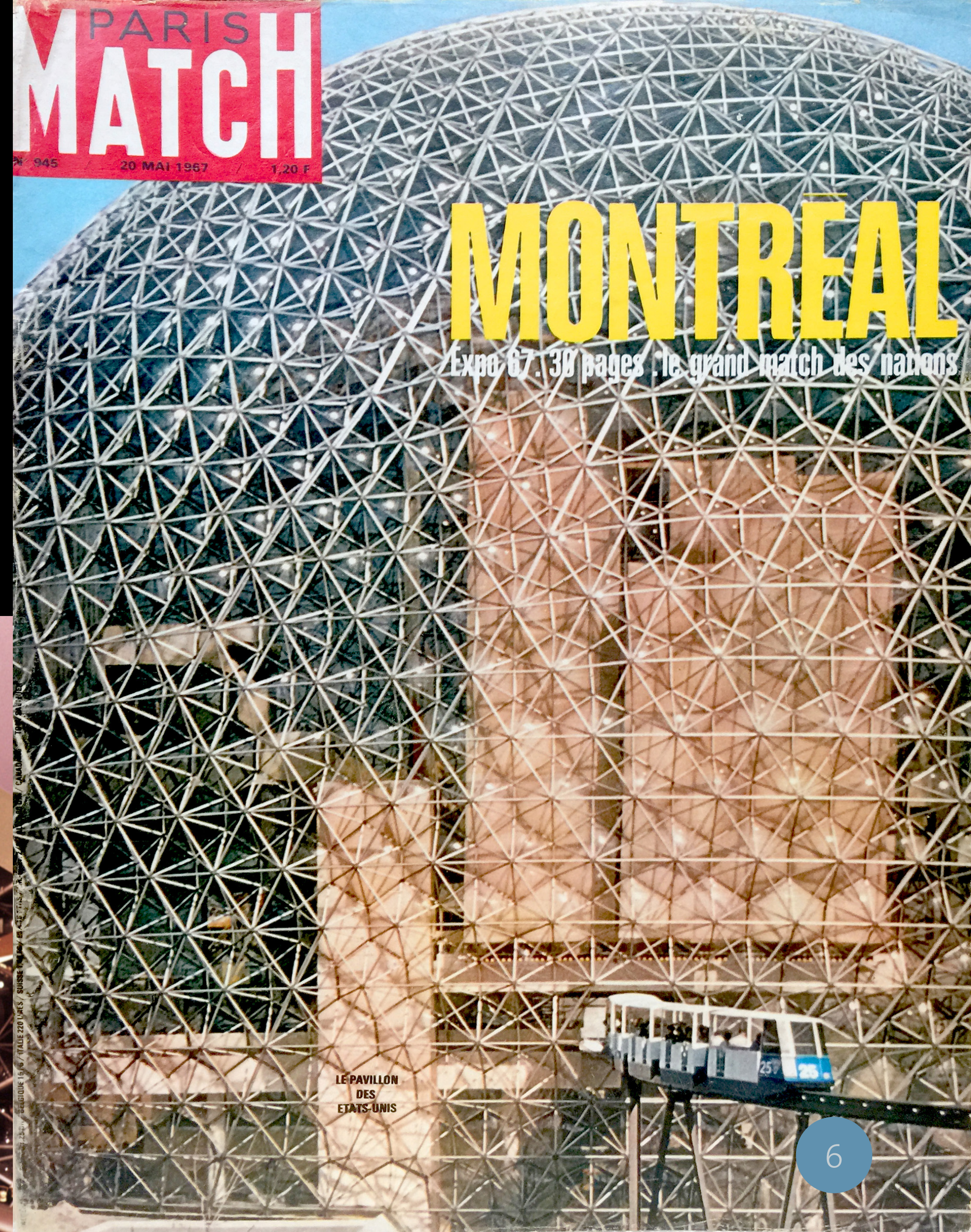
PAVILLON DES ÉTATS-UNIS (1967)

MINIRAIL, EXTÉRIEUR →

MINIRAIL, INTÉRIEUR ↓

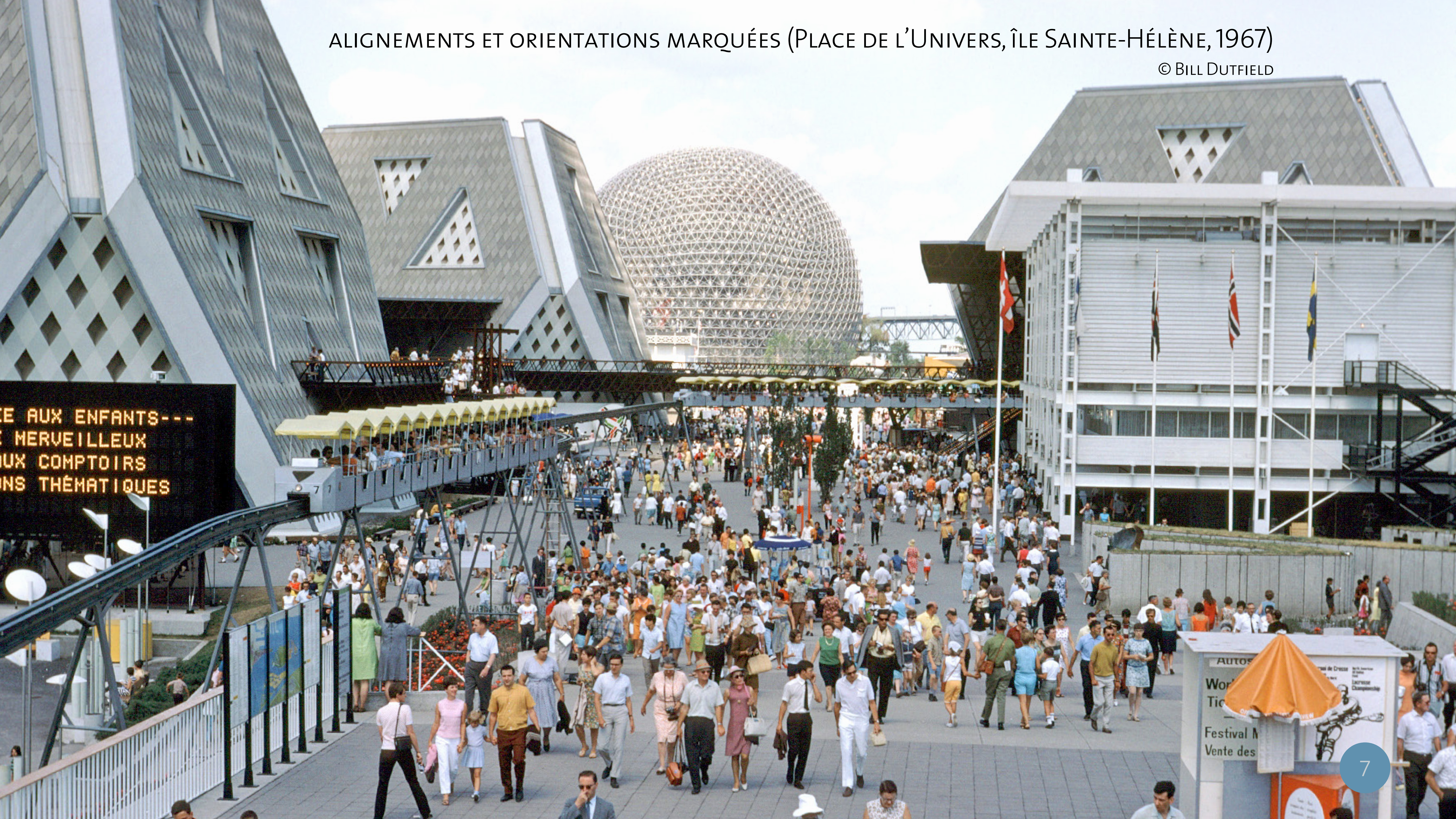
© FONDS LUC BEAUCHEMIN — EXPO 67

© BILL DUTFIELD



ALIGNEMENTS ET ORIENTATIONS MARQUÉES (PLACE DE L'UNIVERS, ÎLE SAINTE-HÉLÈNE, 1967)

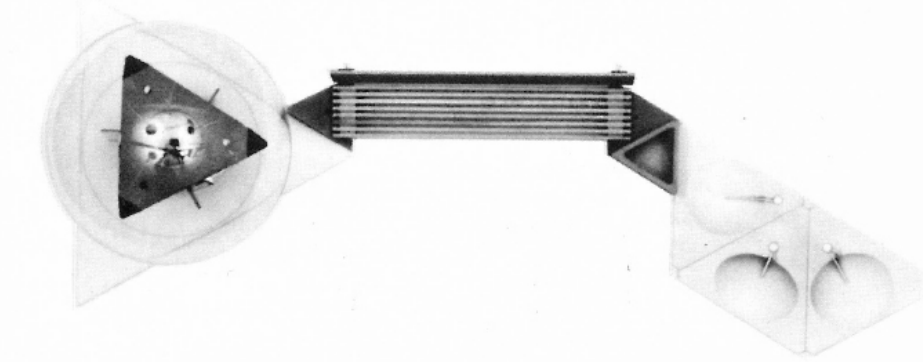
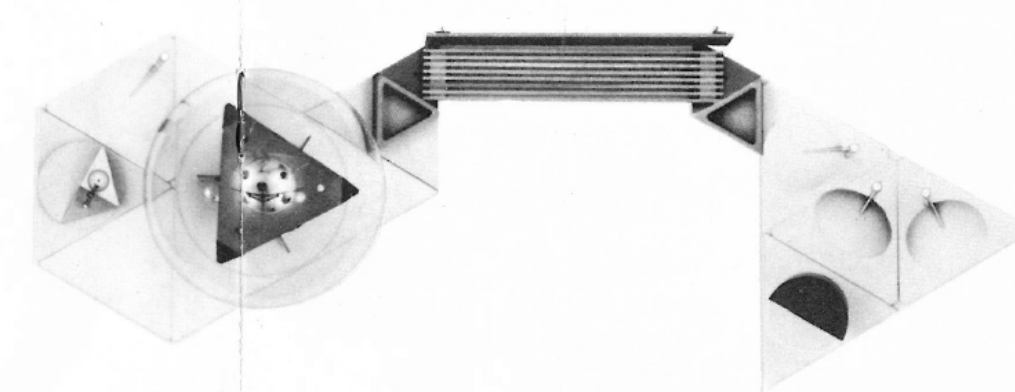
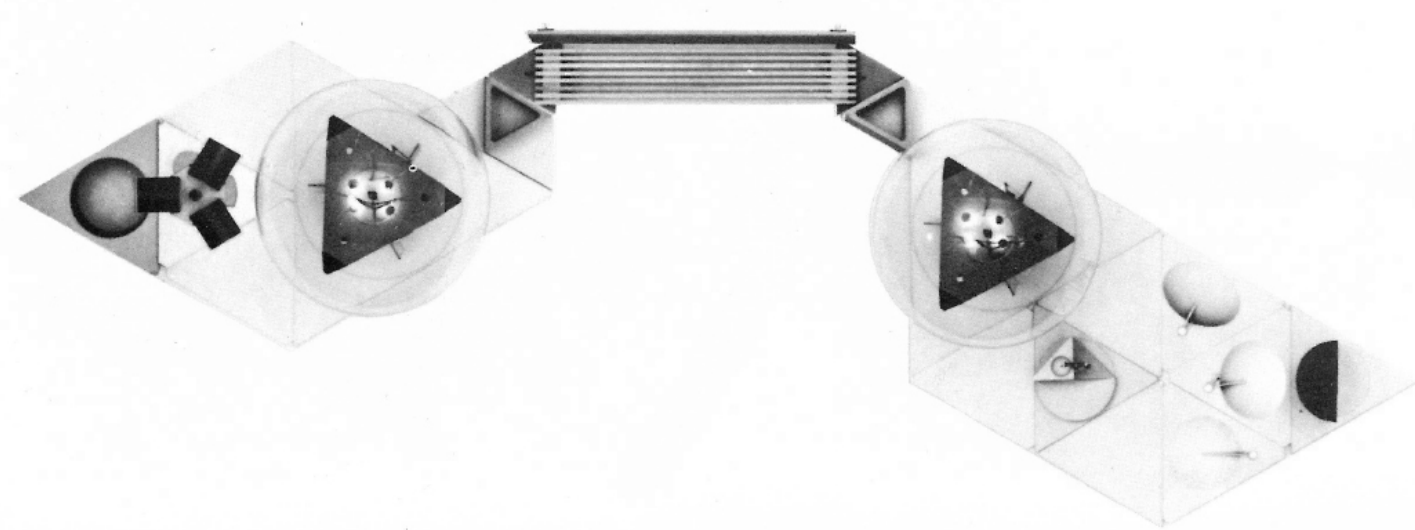
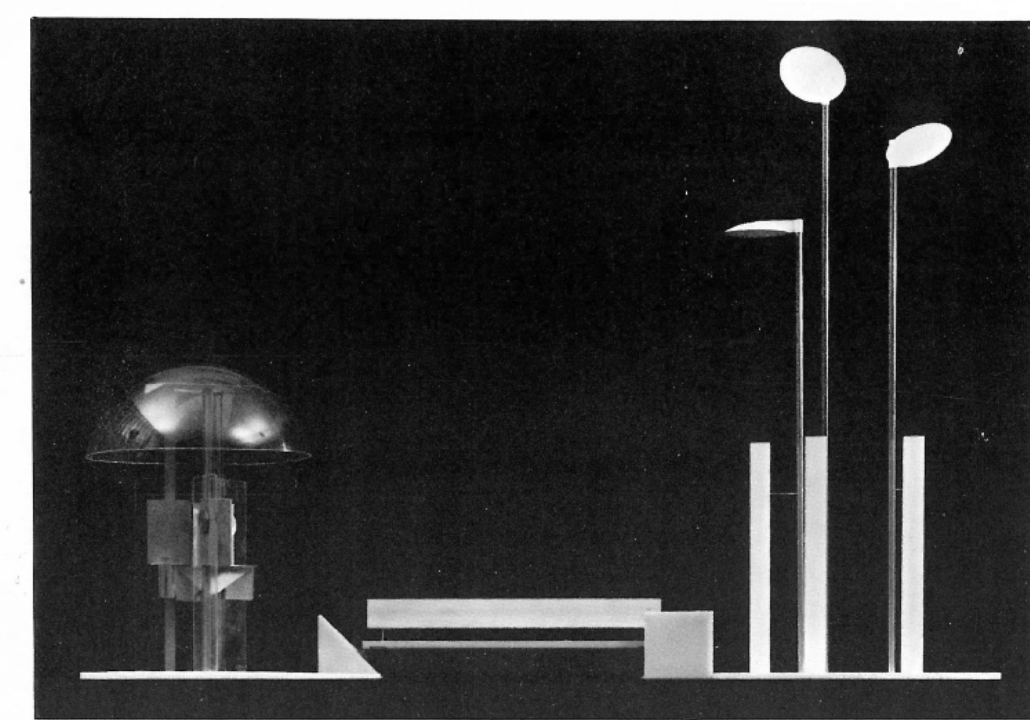
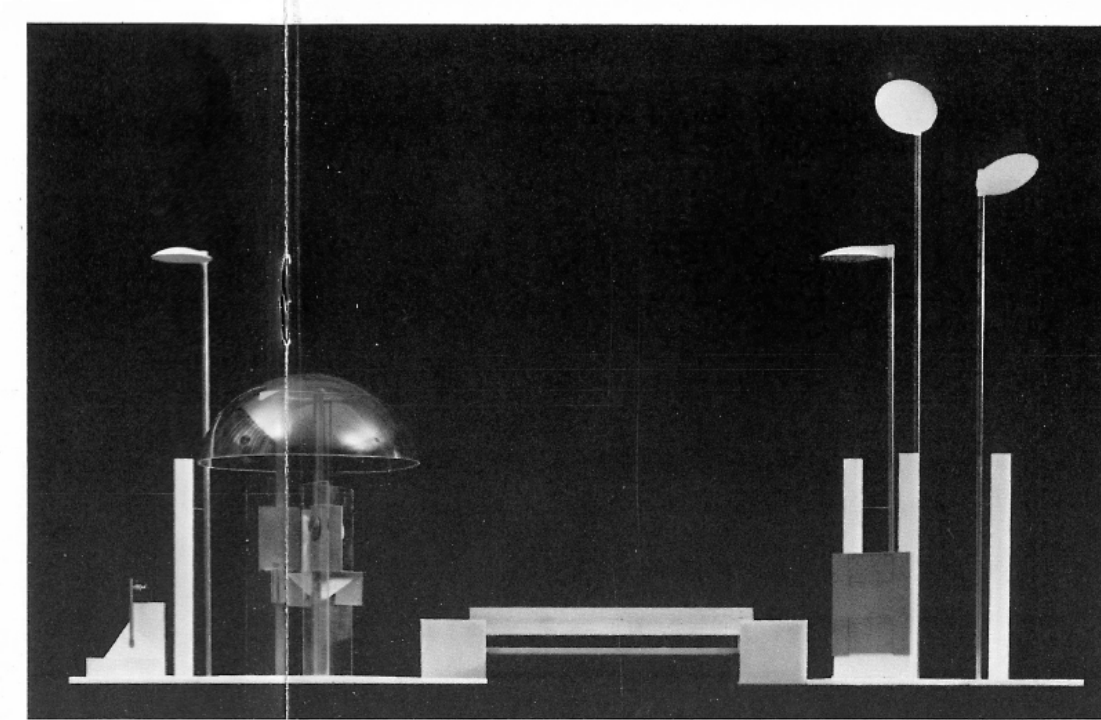
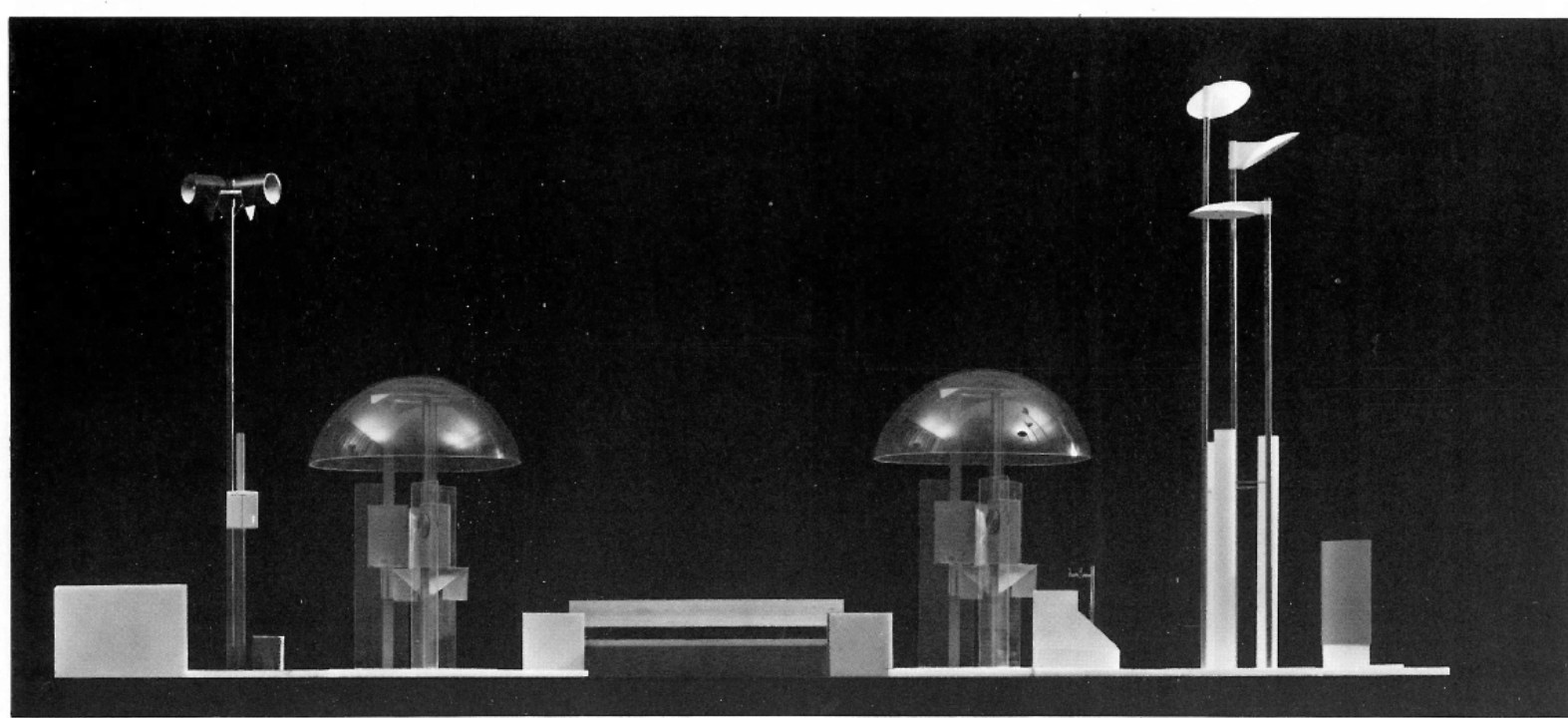
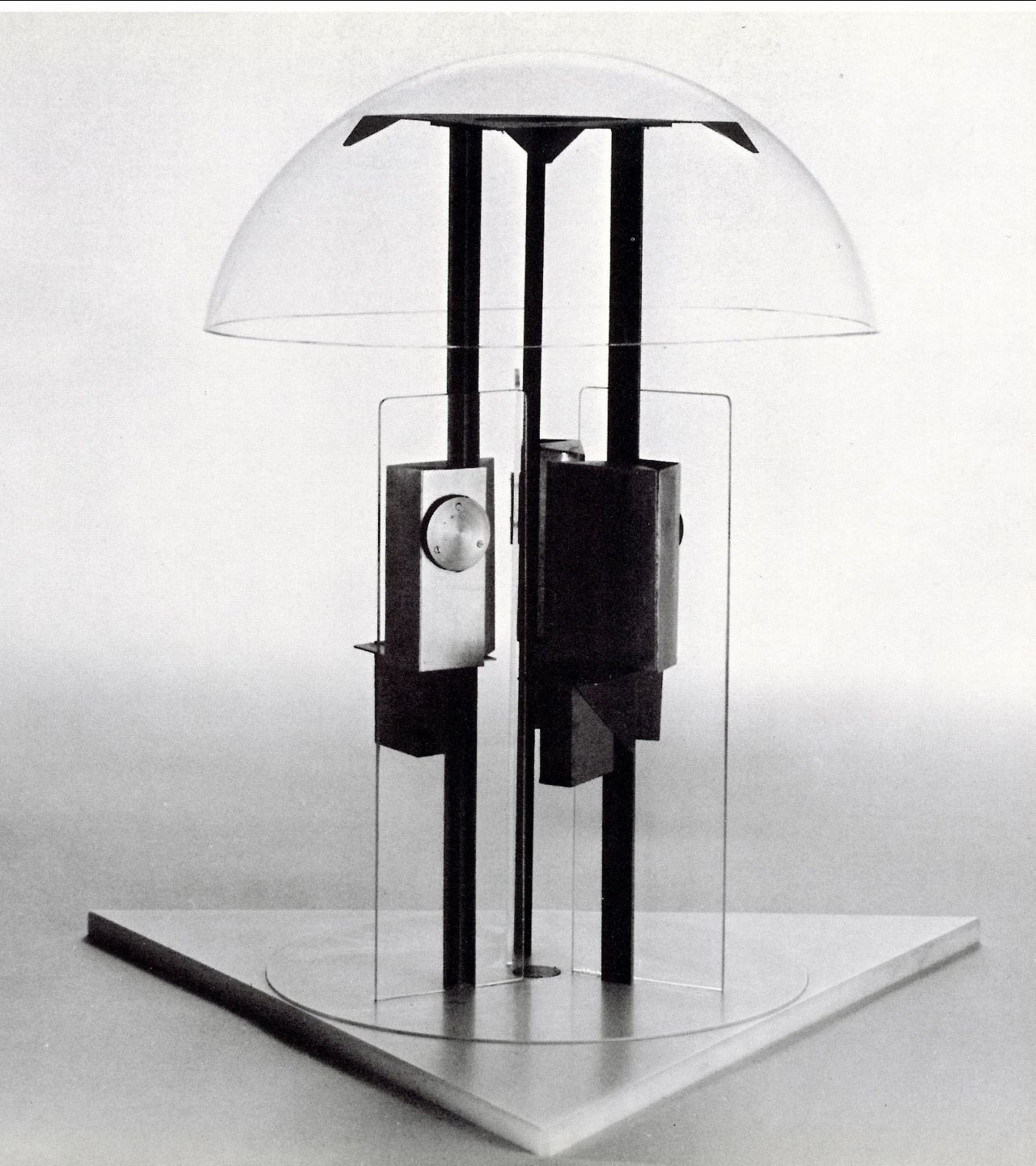
© BILL DUTFIELD





GRANDS PLANS D'EAU (LAC DES CYGNES ET FONTAINE DES CYGNES, ÎLE SAINTE-HÉLÈNE, 1967)

© BILL DUTFIELD



MOBILIER URBAIN MODULAIRE (L. VILLA ET F. MACIOGE, 1967)

© FONDS LUC BEAUCHEMIN — EXPO 67 / BILL DUTFIELD

TRANSPORTS (MINIRAIL ET VAPORETTO, ÎLE NOTRE-DAME, 1967)

© FONDS LUC BEAUCHEMIN — EXPO 67



PLACE DES NATIONS (1967)

© ARCHIVES DE MONTRÉAL



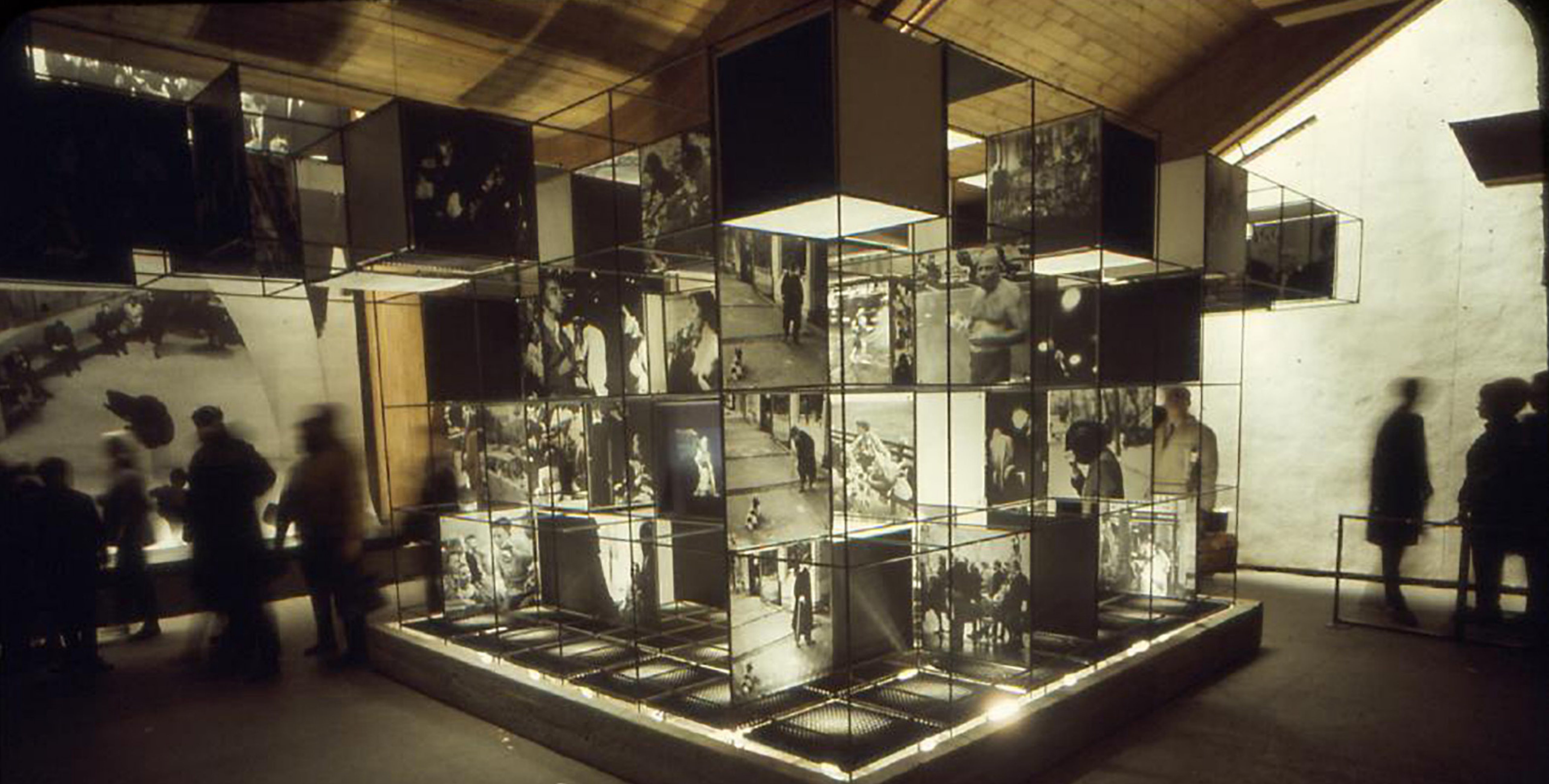
GASTRONOMIE À L'EXPO 67 (RESTAURANT PRAGUE, PAVILLON DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE)

© ARCHIVES DE MONTRÉAL





ENRICHIR LA TOPONYMIE DU PARC JEAN-DRAPEAU EN HONORANT LA MÉMOIRE DE PERSONNES OU GROUPES
AYANT EU UN APPORT EXCEPTIONNEL AU SUCCÈS DE L'EXPO 67



MULTIMÉDIA À L'EXPO 67 (PAVILLON CHRÉTIEN)

© JOHN MAX, FONDS CHARLES F. GAGNON, ARCHIVES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA



PARC JEAN-DRAPEAU (v. 2014)
© SOCIÉTÉ DU PARC JEAN-DRAPEAU